

n° 278 - TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2020

# Gemmail

Le magazine de l'ensemble paroissial de Nègrepelisse

## L'ART DE VIVRE ENSEMBLE



## LA CHAIR ET L'ESPRIT

Nous n'avions pas connu la guerre, la vraie, je parle des moins de 80 ans. Cette guerre-là, contre un ennemi invisible, a mobilisé tout le monde; certain(e)s un peu plus, beaucoup plus, que d'autres. Nous y aurons tou(te)s perdu quelque chose (à part peut-être les grandes enseignes du numérique).

Qu'aurons-nous appris? Pour un(e) chrétien(ne), devoir se tenir à distance de l'Eucharistie fut cruel.

On ne communie pas par ordinateur. Mais nous avons, peut-être, appris à chercher l'Esprit.

Dans la méditation, la prière, sur des autels domestiques improvisés, où l'ordinateur, la télévision n'étaient pas devenus un ornement liturgique. Dans la prise de conscience de tout ce qui nous unit dans la détresse, du rôle majeur des soignant(e)s, des transporteur(e)s, des livreur(se)s, des employé(e)s de commerce, de toutes celles et ceux qui prennent soin. Dans la découverte ou la redécouverte, pour beaucoup, que l'on peut vivre avec moins, consommer local, renoncer à des transports inutiles, et du coup polluer beaucoup moins. Dans l'inventivité des parents qui ont dû se faire animateur(trice)s, rivaliser d'ingéniosité pour occuper les enfants et les accompagner dans leurs devoirs à distance. Même si mes élèves ont eu, malgré tout, dans leur immense majorité, bien du mal à se motiver et à apprendre à distance, hors du cadre de la classe.

L'Esprit, invisible lui aussi, n'était sans doute pas partout ni à tout moment pendant le confinement, mais il était, sans nul doute, dans les paroles bouleversantes de François assis seul au milieu de la place Saint-Pierre vide; et aussi, dans cette évidence: rien n'est possible, sans relation avec les autres. La présence physique, l'incarnation (et non l'« avatar » virtuel) de l'autre, nous manque. Il nous reste à tirer toutes les leçons de vie de la parole de Jean « *le verbe s'est fait chair* ». N'est-ce pas ainsi que nous accueillons le mieux l'Esprit?

JULIEN CUEILLE

**BILLET.** « *C'est ma prof de philo, passionnante, qui m'a incitée à suivre cette branche.* » « *Et moi, je déteste toujours l'anglais parce que mon prof était détestable.* »  
Combien de fois avons nous dit ou entendu de telles affirmations?

## L'ART D'APPRENDRE, L'ART D'ENSEIGNER

Les professeurs qui nous ont accompagnés tout au long de notre cursus scolaire sont-ils à l'origine de nos choix d'adultes? Souvent, ils nous ont conduits vers nos orientations futures. Ils nous ont donné l'envie et les capacités d'entreprendre, le courage d'oser se lancer. Ils ont été l'exemple, le modèle à suivre et nous leur gardons toute notre gratitude. Parfois aussi un souvenir moins agréable. Je pense à ma maîtresse du CP qui tapait avec une règle sur le bout de nos doigts repliés lorsque, sans doute, nous ne correspondions pas à l'image qu'elle se faisait du bon élève. Elle me faisait très peur mais ne m'a pas empêchée d'aimer la lecture ni même de devenir enseignante (pas au CP tout de même!) Défi peut-être? Résilience sans doute...

J'entends encore aujourd'hui des adultes redire avec amertume les mots blessants qui les ont stigmatisés à jamais... Je revois cet enfant arri-

vant à l'école avec un bonnet d'âne confectionné par une maman sans doute à bout de ressources...

Qu'en est-il de la joie d'apprendre et de la fierté de savoir? Quand déciderons-nous définitivement (parents, enfants et enseignants) de valoriser la réussite et considérer l'échec comme un tremplin vers de nouvelles connaissances? Vaste débat souvent remis sur le tapis pédagogique.

Avons-nous su donner l'envie d'apprendre? Avons-nous su ouvrir cet appétit insatiable qui donne sens à nos vies? Je pense à sœur Madeleine qui, à plus de 90 ans, ouvrait tous les jours son dictionnaire et se réjouissait d'y découvrir un mot nouveau... petite gourmandise quotidienne à la portée de tous!

Laissez-vous tenter et méditez le proverbe japonais « *On commence à vieillir quand on finit d'apprendre.* »

FRANÇOISE PAGÈS

« *On commence à vieillir  
quand on finit d'apprendre* »

## UN VIDE-GRENIER PAS COMME LES AUTRES

Dimanche 9 août, le Secours catholique de Nègrepelisse organisait un « *vide-tout* » dans le parc de son local. Gel hydroalcoolique, masques et points de vente espacés pour la sécurité de tous... des stands variés, de jolis objets ou vêtements à petit prix pour la satisfaction générale. Des bénévoles motivés malgré la chaleur (38°), une belle ambiance de convivialité et de partage, des rencontres enrichissantes et des échanges parfois émouvants, un pique-nique champêtre agrémenté de chants malgaches, des rires et une belle enveloppe à remettre à la délégation. Tout cela a contribué à faire de ce dimanche un vrai jour de fête et de fraternité. Certains nous ont suggéré de recommencer chaque semaine! Nous avons renouvelé le 23 août et nous programmerons d'autres rencontres. Nous vous attendons tout aussi nombreux.

FRANÇOISE PAGÈS



© Françoise Pagès

**CATÉ.** Être disciple de Jésus, c'est suivre ses pas...

# LA CATÉCHÈSE OU COMMENT APPRENDRE À « *DEVENIR CHRÉTIEN* » ?

**P**ar le baptême, nous devenons « *enfant de Dieu* ». Pour certains d'entre nous, dès l'entrée en école primaire, et pour d'autres à l'âge adulte (les catéchumènes), nous allons au « caté » pour apprendre à connaître Jésus et faire grandir notre foi. Nous devenons ainsi « disciples » du Christ; si on s'en réfère à l'étymologie, disciple en latin signifie élève (personne qui reçoit l'enseignement d'un maître, qui apprend d'un maître quelque science ou quelque art): nous sommes donc bien en situation d'apprentissage et cela durant toute notre vie de chrétien. À Nègrepelisse, depuis trois ans, après plusieurs constats (difficultés d'organisation, choix du jour, manque de catéchistes, absentéisme des enfants...), l'équipe de catéchistes, avec le père Bruce Loffel, notre curé, a mené une réflexion pour améliorer ces interventions auprès des enfants. Nous avons ainsi opté pour une nouvelle forme de catéchèse, « *l'école du dimanche* », que nous menons une fois par mois le dimanche matin suivie d'une célébration à l'église. Nous nous sommes posé plusieurs questions: que veut-on que les enfants retiennent de la séance proposée, comment permettre aux parents d'être partie prenante de cet apprentissage en leur proposant de vivre quelque chose de fort avec leur enfant? Nous avons ainsi constaté

une meilleure participation des familles, un partage enrichissant entre les adultes et les enfants qui ont découlé sur un plus grand engagement lors des trois temps forts que nous organisons dans l'année. Pendant la période du confinement, nous avons été privés de ces rencontres; mais notre désir le plus cher a été de ne pas couper le lien avec les enfants, avec les familles. Aussi, nous leur avons envoyé régulièrement (une fois par quinzaine en moyenne) une proposition de « *catéchèse en famille* »: avec des pistes de réflexion sur un texte biblique, une démarche leur permettant de s'approprier le message transmis par la Parole, ainsi que des activités ludiques et de bricolage. Nous avons eu des retours positifs qui nous ont confortés dans notre choix de garder ce lien essentiel. Notre dernier temps fort nous a permis de nous retrouver après cette coupure de trois mois, rassemblés autour de notre prêtre qui a fêté ses vingt-cinq ans de sacerdoce: après une célébration festive à l'église de Nègrepelisse, nous sommes allés à la forêt de Montech pour un pique-nique partagé, une après-midi d'aventures dans les arbres pour les jeunes et de moments conviviaux pour les adultes.

ANNE GARDÈS,  
responsable de la catéchèse

## « *JE CHERCHE DIEU* »

Comme le fils prodigue, je suis parti de chez moi avec mon capital d'amour et de joie légués par mes parents.

Trouvant les fruits de l'arbre défendu très beaux et très bons, je m'en suis délecté jusqu'au moment où je ne trouvais plus ni l'amour ni la joie. Je m'étais bien éloigné de Dieu. Je ne voulais pas de son regard sur ma vie. Je tenais à être maître chez moi. Mais qui était devenu mon maître?

Aussi je me mis à chercher ce que j'avais perdu. Mais je ne le savais pas. Notre père, dans son infinie miséricorde, m'allaitait comme un nourrisson par de petites lumières à travers des écrits ou des rencontres. Jusqu'au jour où je voulus savoir si Dieu est.

Aussi je me mis en chemin et rencontrais des personnes intègres à la Communauté de l'arche de Lanza del Vasto. Ce fondateur avait été disciple de Gandhi qui l'avait nommé Shantidas/Serveur de paix.

On me demanda ce que j'étais venu chercher ici. Je répondis: « *Je cherche Dieu.* » Et on m'affirma « *Tu n'en es pas loin.* »

Lors d'une veille, seul, dans la petite chapelle de la communauté, je récitais le chapelet de Jésus « *Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, prend pitié de moi pêcheur* » quand une petite voix me demanda si je voulais pardonner. Je pardonnais et fus entièrement pardonné. Toutes mes dettes m'avaient été remises. Je m'éveillais dans la chapelle au petit matin et j'étais un homme nouveau. J'étais blanc comme neige, léger comme une plume, joyeux comme jamais je ne l'avais été.

Mon cœur avait été tout brûlant et je ne sus un peu plus tard, quand Jésus m'ouvrit l'Esprit, qu'il m'avait visité comme les compagnons d'Emmaüs. Depuis, je le cherche partout et son absence est un désert.

Mon âme a cette soif de lui qui ne s'apaise qu'en sa présence par l'Esprit-Saint. Il me pardonne mes nombreux écarts, me rassure et parfois me fait entrer dans sa joie. Alors je rends grâce et continue mon chemin vers Lui.

J'avais 25 ans quand il m'a sauvé, j'en ai bientôt 70 et j'ai toujours l'impression que c'était hier soir.

SIGNATURE

à légènder SVP



# UN NOUVEAU DÉFI

PROPOS RECUEILLIS PAR

**ÉCOLE ET CONFINEMENT.** Dernier trimestre scolaire : écoles, collèges et lycées ferment leurs portes face à la Covid. Les élèves, renvoyés dans leur famille perdent leur statut d'élèves, leurs repères et leurs copains... en vacances ? Pas vraiment. Les parents se mobilisent pour prendre le relais : questionnements, inquiétude mais aussi bonne volonté, détermination. Côté enfants pas simple non plus : « *Tu n'es pas ma maîtresse.* » « *Le maître fait pas comme ça.* ». Parfois c'est l'affolement : telle cette élève de CM qui lance à son enseignante ce mail SOS : « *Au secours maîtresse, je n'y arriverai pas !* »

Et puis il a fallu s'organiser, parler, faire des concessions, trouver un rythme de croisière ou pas. **Trois familles nous partagent leur expérience, trois témoignages, ici, là-bas ou autrement.**

## L'ÉCOLE ICI : Carine et Mathis



credit photo

*Mathis : « C'était difficile deux mois sans revoir les maîtres. »*

**Carine :** « Cette expérience a été pour moi à la fois compliquée et enrichissante. Elle m'a ouvert les yeux sur le métier d'enseignant qui est, me semble-t-il, un véritable sacerdoce. Les parents ont eu un aperçu du quotidien des enseignants et je crois qu'on peut mieux les comprendre maintenant. Nos relations en ont été enrichies. Le travail était très bien organisé, échelonné, clair et précis, mais avec le temps, parfois difficile pour Mathis. Alors ses enseignants lui envoyaient un mail d'encouragement pour le booster. Mathis l'a toujours au-dessus de son bureau. J'ai trouvé cela sympa. »

**Mathis :** « C'était difficile deux mois sans revoir les maîtres, les copains, l'école. En plus on était privé de sortie. Ce n'étaient pas les vacances... au début j'avais peur d'avoir le coronavirus. J'ai beaucoup aimé l'école en visio avec le maître et les copains (4 ou 5). On retrouvait le sourire. » Il faut préciser que Mathis suit une classe bilingue (occitan) depuis la maternelle avec le même groupe. Ce cocon a brusquement éclaté et les repères aussi. « Il me tardait de revenir à l'école. »

On imagine leur joie de se retrouver. « Je crois que ce n'était pas facile pour maman non plus, mais elle a été courageuse. On était déjà complices avant, maintenant je me réveille pour déjeuner avec elle le matin. 2020 c'est vraiment une année spéciale. »

## L'ÉCOLE AUTREMENT : Virginie et Maëlie

Pour Maëlie (8 ans) et sa maman Virginie, le confinement n'a rien changé ! En effet depuis deux ans, elles pratiquent avec enthousiasme « l'instruction en famille » ou école à la maison. Ce choix est l'aboutissement de différents constats : « Elle ne s'épanouissait pas à l'école, je culpabilisais : on ne se voyait plus (Virginie, coach sportif a des horaires de travail décalés) et puis avant tout, mon maître mot c'est la liberté (gestion du temps, organisation) je réapprends avec elle, je sais comment elle travaille, je m'adapte, on crée notre propre méthode. Donc le confinement n'a rien changé, juste plus de temps ensemble, pas de stress dû au chamboulement de la vie ou au programme à respecter (même s'il y a un contrôle en fin d'année). Je n'ai jamais autant apprécié de faire l'école à la maison. Maëlie, elle, est ravie de cette formule "à la carte". Elle m'explique les différences d'aires selon que la maison soit carrée ou ronde (comme celle de son tonton) avec avantages et inconvénients. Elle est intarissable sur les mathématiques : les produits en croix et la réduction du plastique fou n'ont plus de secrets pour elle ! » Elle conclut : « Parfois je travaille même dans mon hamac ! »



© Virginie Foncillas

*Maëlie est intarissable sur les maths.*

## L'ÉCOLE LÀ-BAS: Céline, Charlie et Marilou

**Céline:** « Pendant le confinement, nous avons décidé de continuer la scolarité de Marilou (8 ans) via la plateforme du cned; notre fils Charlie (au lycée) recevait du travail de ses professeurs par mail. Nous habitons à Mayotte (qui est un département français) et beaucoup d'enfants sont en difficulté scolaire. Dans la classe de Marilou (CE2-CM1) beaucoup d'enfants ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture et le niveau est globalement plus bas qu'en métropole. Cette expérience a donc été positive car cela nous a permis d'avoir un aperçu de ce qui était attendu à son niveau et de pouvoir faire le programme correspondant. Marilou a beaucoup apprécié la classe à la maison : les activités sont plus ludiques et variées, les horaires sont plus flexibles (à Mayotte l'école commence normalement à 7 heures!) et elle a aimé partager ses découvertes et connaissances avec ses parents! Avec son papa, nous nous partagions les différentes matières pour que nous puissions nous dégager du temps mutuellement. Pour ma part, j'ai trouvé ces semaines instructives: j'ai appris beaucoup de choses avec Marilou et sur Marilou! J'ai mieux perçu sa façon d'apprendre, les domaines qui la passionnaient, j'ai dû trouver comment la motiver dans les matières qu'elle apprécie moins... mais certains jours ont été difficiles! Il y a eu des cris, des pleurs, des ras-le-bol inévitables dans cette période où vivre ensemble H24 finit par être pesant pour tout le monde... J'ai aussi dû mettre en pause beaucoup de mes activités habituelles pour faire l'école à la maison. Autant notre fils de 15 ans a géré la continuité pédagogique de façon autonome, autant Marilou avait besoin de ma présence quasi permanente.

Au fil des semaines nous nous sommes aperçus que nous étions de moins en moins rigoureux dans le travail, surtout quand les enfants du quartier ont commencé à sortir dans la rue pour jouer, la tentation était trop grande de rejoindre les copines après toutes ces semaines d'isolement social! Mais jouer et vivre ensemble fait aussi parti de l'apprentissage. Au final, nous avons conscience que nous avons été privilégiés de pouvoir fonctionner ainsi. D'une part parce que Marilou avait envie d'apprendre et a "accroché" avec le parcours du cned et d'autre part parce que nous étions en mesure de l'accompagner et avions les moyens nécessaires.

La plupart des enfants à Mayotte n'ont pas eu cette chance, leurs parents ne sont pas toujours en mesure de suivre leur scolarité et beaucoup n'ont pas d'accès internet ou d'ordinateurs pour travailler. Nous ne savons pas comment la rentrée va s'organiser mais il est clair que pour la majorité des jeunes ici, cette période de confinement n'a fait qu'accentuer les difficultés scolaires et creuser les inégalités... »



Céline et son mari ont fait l'école à leurs enfants.

**Marilou:** « J'ai aimé faire la classe à la maison car j'ai appris plus qu'à l'école où je m'ennuie parfois. Je préfère quand c'est maman la maîtresse parce que je la connais et que je peux tout lui dire!

On faisait plus souvent d'activités autres que la grammaire et le calcul et moi j'aime l'histoire-géographie, les sciences, la littérature, la géométrie. Mais mes copines me manquaient... »

**Charlie:** « L'avantage de l'école à la maison c'est que je pouvais m'organiser comme je voulais, selon mon rythme car l'emploi du temps est plus flexible. J'ai pu choisir sur quel cours je voulais me concentrer et apprendre avec des méthodes plus ludiques (reportages historiques, séries en VO, TP en ligne, découverte de nouveaux logiciels...).

En revanche, dans certaines matières, il n'y a eu aucun suivi des professeurs et on ne trouve pas tous les cours gratuitement sur internet. »

**LES HABILITÉS SOCIALES.** L'art de vivre ensemble... Aller à la rencontre de l'autre nous demande de mettre en œuvre des qualités : savoir-être et savoir-faire. Les spécialistes appellent cela : « les habiletés sociales ».

## L'ART DE VIVRE ENSEMBLE



DR

Les habiletés sociales sont une série de savoir-faire de communication qui permettent d'améliorer la qualité des relations avec notre entourage.

**N**ous sommes tous confrontés à elles, elles font partie de notre vie, nous les avons acquises durant notre enfance, nous nous en servons tous les jours et elles font de nous ce que nous sommes. Les habiletés sociales sont une série de savoir-faire de communication qui permettent d'améliorer la qualité des relations avec notre entourage. Ces habiletés touchent plusieurs domaines. Chacun de nous pouvons nous poser cette question : quelle est mon habileté sociale, quel est mon art de vivre ensemble ?

• **1. Habiletés sociales de base** qui nous permettent de « faire la conversation » de rentrer en contact avec l'autre, d'échanger, en :

- soignant son apparence,
- écoutant,
- commençant une conversation,
- se présentant,
- répondant au téléphone,
- remerciant.

• **2. Habiletés sociales avancées** qui nous permettent de nous affirmer et d'exprimer des désirs, de faire valoir ses droits mais aussi de :

- S'excuser
- Donner et suivre des instructions
- Demander et offrir de l'aide
- Partager des activités, du matériel...
- Se préparer à une conversation, à un entretien

• **3. La reconnaissance et expression des émotions**, celles des sentiments positifs et négatifs, du partage avec les autres, du ressenti.

- identifier ses propres émotions,
- identifier les émotions des autres,
- exprimer des sentiments, des émotions,
- répondre aux taquineries,
- reconnaître et utiliser l'humour, l'ironie,
- accepter l'échec...

• **4. L'affirmation de soi** qui se présente en :

- sachant formuler un refus,

- sachant accepter un refus,
- sachant faire une demande,
- sachant répondre à une demande,
- sachant faire une critique,
- sachant répondre à une critique,
- sachant résoudre un problème.

• **5. Nos relations amicales et affectives**, l'empathie qui permet de demeurer sensible aux droits, aux désirs et aux sentiments des autres s'expriment en sachant :

- comment avoir des copains ou des amis,
- comment entreprendre une relation amoureuse...

Ces comportements sociaux, ils nous sont familiers et pourtant nous arrivons à vivre sans y penser. Ce sont eux qui nous permettent de créer du lien avec les autres, de nous adapter à des situations... leur qualité renforce notre intégration et améliore notre estime de soi.

CHRISTINE DEFARGES

**SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (1651-1719)** est le fondateur de l'institut des frères des écoles chrétiennes, patron des éducateurs chrétiens.

## SUR LES PAS DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste de La Salle est né dans un monde totalement différent du nôtre. Il est le premier né de parents aisés, vivant en France il y a 300 ans. Né à Reims, Jean-Baptiste de La Salle reçut la tonsure à l'âge de 11 ans, et fut nommé chanoine de la cathédrale de Reims à 16 ans. À la mort de ses parents, il dut assumer la gestion des affaires familiales, il acheva ses études de théologie et fut ordonné prêtre le 9 avril 1678.

Deux ans plus tard, il fut reçu docteur en théologie. Ce fut lors de cette période qu'il tenta de s'engager avec un groupe de jeunes gens rugueux et illettrés, dans le but de fonder des écoles

Statue de saint Jean-Baptiste de La Salle en haut des escaliers de l'église (Paris).



© Peter.Potrowl, wikipedia

pour garçons pauvres. À ce moment-là, seules quelques personnes vivaient luxueusement, mais la majorité vivait dans des conditions d'extrême pauvreté ; les paysans à la campagne et les habitants miséreux des villes. Seul un petit nombre pouvait envoyer les enfants à l'école ; la majorité des enfants n'avait que peu d'espoir en l'avenir. Ému par la condition de ces pauvres, qui semblaient « *si loin du salut* » dans un monde ou dans l'autre, il prit la décision de mettre ses talents et son éducation au service de ces enfants, « *souvent laissés à eux-mêmes et mal élevés* ». Pour être plus efficace, il renonça à la maison familiale et emménagea avec des professeurs, renonça à sa position de chanoine et à sa fortune, puis il forma la communauté aujourd'hui appelée Frères des écoles chrétiennes.

### GRATUITÉ POUR TOUS

Son entreprise rencontra l'opposition des autorités ecclésiastiques, qui ne souhaitaient pas la création d'une nouvelle forme de vie religieuse, une communauté de laïques consacrés conduisant des écoles « *ensemble et par association* ». « *L'établissement éducatif* » fut choqué par ses méthodes innovatrices et sa volonté absolue de gratuité pour tous ; totalement indifférent au fait de savoir si les parents pouvaient payer ou pas. Malgré tout, de La Salle et ses Frères ont réussi, avec succès, à créer un réseau d'écoles de qualité, caractérisé par l'utilisation de la langue vernaculaire, par des groupes d'élèves réunis par niveau et résultats, par une instruction reli-

gieuse basée sur des thèmes originels, préparée par des professeurs ayant une vocation à la fois religieuse et missionnaire, et par l'implication des parents dans l'instruction. De plus, de La Salle fut un précurseur en proposant des programmes pour former des professeurs laïques, des cours les dimanches pour les jeunes ouvriers, et l'une des premières institutions pour la prise en charge de « *délinquants* ». Harassé par une vie faite d'austérités et de labeurs, il mourut à Saint-Yon, près de Rouen, en 1719, quelques semaines seulement avant son 68<sup>e</sup> anniversaire.

### SAINT PATRON DES ÉDUCATEURS

Jean-Baptiste de La Salle est le premier à avoir mis en place des centres de formation pour les professeurs, des écoles d'apprentissage pour les délinquants, des écoles techniques, et des écoles secondaires pour les langues modernes, les arts et les sciences. Son œuvre s'est répandue très rapidement en France, et après sa mort, à travers tout le monde. En 1900, Jean-Baptiste de La Salle fut déclaré saint. En 1950, en raison de sa vie et de ses écrits inspirés, il fut fait saint patron de tous ceux travaillant dans le domaine de l'éducation. Jean-Baptiste de La Salle a montré comment enseigner et s'occuper des jeunes, comment faire face au manque et à la faiblesse avec compassion, comment soutenir, affirmer et guérir. Aujourd'hui, des écoles Lasalliennes existent dans 80 pays autour du monde.

SIGNATURE

### BIO

- Né à Reims, en France, le 30 avril 1651.
- Ordonné prêtre le 9 avril 1678
- Décédé le 7 avril 1719
- Béatifié le 19 février 1888
- Canonisé le 24 mai 1900.
- Proclamé patron des éducateurs chrétiens le 15 mai 1950

# ENSEMBLE PAROISSIAL DE NÈGREPELISSE

## HORAIRES POUR LA TOUSSAINT

### • Samedi 31 octobre

- 18h messe à l'église de Saint-Étienne
- 18h messe à l'église de Nègrepelisse

### • Dimanche 1<sup>er</sup> novembre

- 9h messe à l'église de Revel
- 10h30 messe à l'église de Nègrepelisse
- 10h30 messe à l'église d'Albias
- 15h messe à l'église de Bioule
- 15h messe à l'église de Vaissac

**ATTENTION :** en fonction des restrictions dues à la *covid19*, nous serons probablement amenés à prendre des dispositions particulières. Merci de vous tenir informé par la feuille dominicale ou par le site internet

PÈRE BRUCE LOFFEL

## PRESBYTÈRE

10, rue du presbytère - 82800 Nègrepelisse  
05 63 30 48 60 ou 06 71 97 32 67  
paroissenegrepelisse82@gmail.com  
site internet : <https://ensemble-paroissial-negrepelisse.fr/>

## HORAIRES DES PERMANENCE

Mardi et vendredi de 9h30 heures à 12h.

## EN SAVOIR PLUS

- Les baptêmes sont célébrés le dimanche à 11h30 à Nègrepelisse et le samedi à 11h dans les autres paroisses (selon la disponibilité du prêtre).
  - Les mariages sont célébrés le samedi dans la paroisse de votre choix soit à 15h soit à 16h30.
- > Réservation date et inscription au mieux un an à l'avance sinon au minimum six mois avant la date de la cérémonie.

## CÉLÉBRATIONS POUR 2020-2021

- De septembre à juin, les messes sont célébrées le samedi à 18h à l'église de Nègrepelisse et en alternance dans les autres paroisses.
- Le dimanche à 10h30 à l'église de Nègrepelisse et en alternance dans les autres paroisses.
- En juillet et août, les messes sont célébrées uniquement à l'église de Nègrepelisse.
- En semaine du mardi au vendredi à 9h à l'église de Nègrepelisse pendant les beaux jours et à la maison paroissiale pour les temps plus froids.

Attention en raison de la *Covid19*, il n'y aura pas de célébration à la chapelle de l'hôpital ni à l'oratoire de l'école Saint-Joseph.

## ► L'ÉQUIPE PASTORALE

Le curé n'est pas seul au service de l'ensemble paroissial. Il est aidé dans sa charge par une équipe de laïcs. Liste des personnes composant l'équipe pastorale depuis septembre 2013 :

### CURÉ



Père Bruce Loffel,  
06 81 79 97 27  
loffel82@gmail.com

### DÉLÉGUÉE PASTORALE



Viviane Liberos

### MEMBRES



Anne Gardès



Christelle  
Marcinkowski

EN ATTENTE

Denis Veyssières

## GEMMAIL. MAGAZINE TRIMESTRIEL DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL DE NÈGREPELISSE

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : BRUCE LOFFEL - 10, RUE DU PRESBYTÈRE - 82800 NÈGREPELISSE - TÉL. 05 63 30 48 60

ÉDITEUR : BAYARD SERVICE GRAND SUD-OUEST - 1, ROND-POINT DU GÉNÉRAL-EISENHOWER - 31001 CEDEX 9 - TÉL. 05 62 74 78 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : BAYARD PRESSE REPRÉSENTÉ PAR PASCAL RUFFENACH - IMPRESSION : GROUPE BURLAT (12850 ONET-LE-CHÂTEAU) DÉPÔT LÉGAL À PARUTION - ISSN : 2271-4642